

* 15 Sept.
1784, P. 99.

des effets touchans & infiniment multipliés de la charité chrétienne *. On voit ici avec une consolation toute particulière cette grande & agissante vertu déployer ses fruits sur toute la surface du globe, dans le tems qu'on ne connoissoit point encore cette futile récompense qui consiste dans le bruit momentané des gazettes (a) & de ces annonces de bienfaisance qui mettent en ostentation ce qui, dans l'homme de bien, fait la matiere d'une satisfaction intime, secrette, ineffable, dont Dieu seul est le témoin & l'objet. On voit aussi que les grands & saints personnages qui durant tant de siècles ont illustré les *Annales de la charité*, avoient tout autrement que nos bienfaiteurs à journaux, le discernement dans la distribution des secours, & si je puis parler comme le Prophete, la *béatitude de l'intelligence* en fait de misere & de besoins. Ce n'est pas sur

Beatus qui intelligit super egenum & pauperem. Pl. 40.

(a) Les gazettes ne prirent naissance qu'au commencement du 17^e. siècle. Comme c'est en Italie qu'elles parurent d'abord, c'est dans la langue de ce pais, plutôt que dans la langue latine qu'il faut chercher l'étymologie du nom qu'on leur a donné. Il paroît tout simple de le faire dériver du mot italien, *gazza*, qui signifie *pie*; d'où, par diminutif on aura fait *gazetta*, petite pie, ou petite babillarde. Cette étymologie convient beaucoup mieux à la chose, que celle de *gaza*, mot latin, qui signifie *trésor*: car qui s'avisera de croire ou de dire que les gazettes sont un *trésor*, sinon peut-être pour les gazetiers, pour les oisifs & les bavards des cercles & des rues?